

Croissance : la terre promise... des capitalistes

« *La croissance !* », ils la veulent tous. Tous disent vouloir nous l'apporter, tous nous disent qu'elle est promesse d'emploi, de pouvoir d'achat, de temps meilleurs. Mais si tout le monde est d'accord, comment se fait-il que cette croissance soit un tel problème ?

Pour le comprendre, approchons-nous de la bête capitaliste, et regardons un peu dans le détail. Prenons une entreprise qui fabrique, mettons, une crème anti rides. Quel est son premier objectif, sa raison d'être ? faire des bénéfices, tirer du profit, qui sera ensuite partagé : une part revient aux propriétaires de l'entreprise, une autre servira à développer la production pour tenter de devenir plus forts. Et lorsque l'on devient assez fort, on peut battre ses concurrents, racheter leur entreprise, devenir encore plus fort...

Tout le monde des affaires est donc sur la défensive... ou prêt à attaquer. Et la seule solution, pour chacun, pour se protéger et être en meilleure posture, c'est : LA CROISSANCE. L'entreprise ne regarde pas les besoins de la population pour décider de ses objectifs, elle regarde ses concurrents. Une entreprise comme L'Oréal augmente son chiffre d'affaires de 60% en 11 ans, bien plus vite que la population.

Comment arriver à vendre plus à des gens qui n'ont pas besoin d'autant ? il suffit de regarder de près les produits qu'on nous vend pour le comprendre : on bourre les ordinateurs ou les portables de plus de fonctions, qu'on n'utilisera pas, mais qu'on paye ; on raccourcit la durée de vie d'une machine à laver, en y mettant une pièce qui cassera plus vite ; on nous matraque de publicités qui nous font voir nos objets habituels comme ringards et nous incitent à les changer, etc.

Mais au moins, va-t-on nous dire, cela crée de l'emploi. Oui... et non. Ce n'est pas du tout automatique. En admettant que l'automobile, par exemple, connaisse une montée rapide des ventes, les industriels vont vite embaucher (même si c'est en intérim). Mais dans le même temps, leurs ingénieurs vont étudier comment, pour fabriquer cette nouvelle quantité de voitures, on pourra faire des économies de personnels, en organisant

autrement la production ; arriveront bientôt les « *plans sociaux* ».

Quant au niveau de vie, en Inde, dont on nous vante la forte croissance, on voit surtout exploser... les inégalités. En France, depuis 2001, la richesse, la croissance (en produit intérieur brut) a augmenté de 33% en dix ans : la population en a vu quoi, un dixième ?

La croissance capitaliste n'a pas pour objectif d'améliorer le sort commun. Elle est une obligation pour chaque entreprise ; elle est surtout avalée par les capitalistes, elle est gâchée dans la guerre économique qu'ils se font entre eux.

Maintenant, prenons du recul ; et regardons l'ensemble des entreprises : toutes obligées à la « *croissance* » ! on le voit, ça pose un problème. Si cela marche un moment, cette course folle ne peut durer. Effectivement : chaque période de croissance se termine par un emballement, et finit par une crise.

La croissance, c'est donc l'objectif de chacun des capitalistes, mais elle est inatteignable pour tous à la fois. Voilà son mystère éclairci.

Choqués par les gâchis de cette croissance, certains proposent une « *décroissance* ». Mais c'est oublier toute une partie de la population, qui n'a pas les moyens de vivre dignement. Et puis, comment la faire accepter aux capitalistes ?

C'est la propriété individuelle des grandes entreprises qui dirigent l'économie, qui pose problème. C'est elle qu'il faut remettre démocratiquement aux consommateurs, aux habitants, aux travailleurs. C'est un moyen pour en décider autrement. On pourra alors choisir à la fois une « *décroissance* » du luxe ou des armements et en même temps une « *croissance* » des logements accessibles, de la santé, de l'éducation. Quant à l'emploi, on pourra alors prendre pour règle qu'il soit réparti d'office entre tous ceux qui veulent travailler.

1/7/2012

L'Ouvrier n° 238

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org